

Disparition des oiseaux : une étude scientifique démontre l'effet prépondérant de l'agriculture intensive

[Biodiversité](#) | 15.05.2023 | [L. Radisson](#)
[Envoyer par e-mail](#)



© Aurélien Audevard
Bruant proyer

Le doute n'est plus permis, si tant qu'il pouvait l'être encore. Dans une étude scientifique qui va paraître cette semaine dans la revue *PNAS*, une équipe dirigée par des scientifiques du CNRS et de l'université de Montpellier ont, pour la première fois, quantifié et hiérarchisé l'impact de différentes pressions humaines sur les populations d'oiseaux. Verdict ? L'effet dominant est l'augmentation de la quantité d'engrais et de pesticides utilisés par hectare, même si les oiseaux souffrent d'un cocktail de pressions humaines parmi lesquelles figurent, en deuxième position, la hausse des températures, suivie de l'urbanisation et de l'évolution du couvert forestier.

Quant à la quantification des pertes, les chiffres rapportés par cette étude fondée sur « *trente-sept ans de données de 20 000 sites de suivi écologique dans 28 pays européennes, pour 170 espèces d'oiseaux différentes* » sont faramineux. Il en ressort que 20 millions de spécimens disparaissent en Europe d'une année sur l'autre, soit 800 millions d'oiseaux en moins depuis 1980. La baisse est globale, mais elle n'est pas uniforme selon les écosystèmes considérés : elle s'élève à 57 % pour les oiseaux des milieux agricoles, 28 % pour ceux des milieux urbains et 18 % pour les oiseaux forestiers.

Selon les auteurs, ces résultats signent « *une dégradation environnementale profonde* » car des espèces aux exigences environnementales très différentes sont touchées. Leur disparition menace l'ensemble des écosystèmes en raison des interactions existant avec d'autres espèces, telles que la prédation, le rôle de proie pour d'autres espèces ou encore la dissémination de graines. « *Ces travaux démontrent l'urgence de repenser le mode de production alimentaire actuel* », alertent le CNRS, l'université de Montpellier et le Muséum national d'histoire naturelle. Cette alerte n'est pas nouvelle après des études et des bilans statistiques qui avaient établi la corrélation entre disparition des oiseaux et agriculture intensive, et les constats établis notamment par la Cour des comptes et la Commission européenne.

Article publié le 15 mai 2023



Laurent Radisson, journaliste
Rédacteur en Chef de Droit de l'Environnement

Actu-Environnement

© 2003 - 2023 COGITERRA - ISSN N°2107-6677

Actu-Environnement adhère au Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC).